

**Zeitschrift:** Films : revue suisse de cinéma  
**Herausgeber:** Mediafilm  
**Band:** - (2003)  
**Heft:** 14  
  
**Rubrik:** Primeurs

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

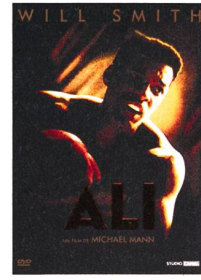
## DVD

«**ALI**» de Michael Mann  
Inédit sur nos écrans romands, le dernier film du réalisateur de «Heat» et de «Révélations» («The Insider») se révèle non seulement un hommage émouvant à Muhammad Ali, mais aussi et surtout une magistrale leçon de mise en scène. Michael Mann retrace, au travers du contexte politique de l'époque, le portrait du mythique boxeur, depuis son titre de champion du monde de la catégorie

poids lourds à 22 ans, jusqu'au célèbre combat au Zaïre contre Foreman, dix ans plus tard. Il dévoile comment Muhammad Ali, né Cassius Clay, musulman pratiquant et proche de Malcolm X, devient un symbole pour la minorité noire alors que le débat sur la ségrégation raciale fait rage. La mise en scène très physique, ainsi que le montage rapide et rythmé accompagnent le boxeur tout au long du film, atteignant leur paroxysme

dans les scènes de combat. Will Smith trouve ici le rôle de sa carrière, interprétant un Ali complexe, tantôt arrogant, tantôt pensif et mystérieux. Parmi les bonus de ce DVD figurent un *making of*, des interviews du réalisateur et des acteurs, mais aussi un documentaire de 58 minutes sur Michael Mann. (nm)

«Ali» (2001). DVD zone 2. Version originale sous-titrée français et doublage français. Distribution: Disques Office.



«**LE MOUCHARD**» de John Ford  
Spécialisé à ses débuts dans le western, John Ford s'affirme dès les années 30 comme un réalisateur majeur. Comptant parmi ses œuvres les plus personnelles, «Le mouchard» se passe à Dublin, sur fond de lutte anglo-irlandaise et raconte la trahison d'un homme et les ravages de

la culpabilité qui le ronge. Irlandais émigré aux États-Unis, John Ford essaie de monter le film vers 1930, mais personne ne s'y intéresse. Le projet n'aboutira qu'en 1935, grâce au soutien de Joe Kennedy, père du président John Kennedy, Irlandais lui aussi. Jouant essentiellement avec les ombres et les lumières,

le film en noir et blanc est d'une grande puissance visuelle. Il vaut surtout pour la tension dramatique et la sensation d'oppression qui le parcourt de bout en bout, même si le jeu théâtral des acteurs et les allusions très appuyées à la religion catholique peuvent gêner. Cette édition *collector* coéditée par les

*Cahiers du cinéma*, propose comme compléments un livret présentant le film et le réalisateur, ainsi que les interviews de John Ford, de Samuel Fuller et de Tag Gallagher, critique de cinéma grand connaisseur du réalisateur. (nm)

«The Informer». DVD zone 2. Version originale sous-titrée français. Distribution: Disques Office.

### JUBILÉ DE L'ÉCOLE DE CINÉMA DE ZÜRICH

Pour fêter les 10 ans de sa section cinéma, la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich édite en DVD

une sélection de travaux d'étudiants. On y découvre notamment des films d'animation et huit courts métrages de fiction qui rappellent que l'intérêt des cinéastes helvétiques ne se limite

pas au documentaire. Une édition bien travaillée en ce qui concerne le graphisme des menus mais qui, malheureusement, se cantonne pour les sous-titres et le doublage à ce qui

semble constituer pour les Zurchois les deux seules «langues nationales»: l'allemand et l'anglais. (ab)

Renseignements sur [www.hgkz.ch](http://www.hgkz.ch).

## PUBLICATIONS

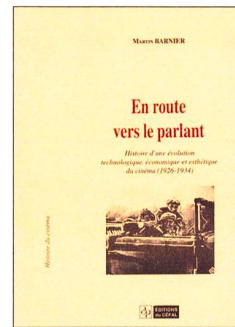
### «EN ROUTE VERS LE PARLANT. HISTOIRE D'UNE ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE, ÉCONOMIQUE ET ESTHÉTIQUE DU CINÉMA (1926-1934)»

de Martin Barnier  
Se fondant sur l'idée que les mutations technologiques, en l'occurrence le passage du muet au parlant, constitue des moments particulièrement importants dans le développement de la branche cinématographique, Martin Barnier aborde la période 1928 à 1932 dans une perspective comparatiste France - États-Unis.

Développant ce que l'on peut qualifier comme étant une «nouvelle histoire du cinéma», M. Barnier lie développement technologique, stratégie commerciale et innovations stylistiques en articulant de manière fort perspicace ces trois niveaux, trop souvent considérés isolément. Il s'appuie sur des sources variées comme le *Journal of the Society of Motion Picture Engineers*, le Fonds Gaumont de la Bifi, de nombreux articles de revues corporatives d'époque pour souligner les multiples efforts de renouvellement

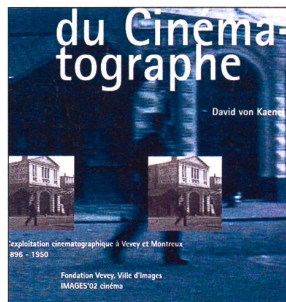
de certaines sociétés de production. Une partie importante de la recherche porte sur les versions multiples, cette tentative de tourner le «même» film dans plusieurs langues avec des acteurs différents. C'est plutôt la multiplicité et la diversité de cette période du cinéma que Barnier cherche à rendre sensible pour le lecteur, en réfutant l'idée d'une linéarité simple qui verrait une succession sans accros du muet au parlant. (pej)

Éditions du Céfal, Liège. 2002, 255 pages



### «DU CINÉMATOGRAPHE AU CINÉMASCOPE. L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE À VEVEY ET MONTREUX, 1896-1950»

de David von Kaenel  
Issu d'un mémoire de licence mené à la Section Histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne, ce CD-ROM propose, sur deux fichiers Word et Pdf, un historique de l'exploitation cinématographique sur la Riviera vaudoise pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. L'auteur,



grâce au dépouillement des archives de police et en s'appuyant sur la consultation de la presse locale, reconstitue le développement de cette activité spectaculaire qui a représenté un des loisirs les plus importants pour la population locale. Si des projections ont lieu dès 1896, c'est en 1909 qu'est inaugurée à Vevey la première salle spécialisée. Mais elle ferme rapidement, avant que ne s'ouvre en juillet 1910 le Lux, qui existe encore actuellement sous la dénomination d'Astor. C'est cette chro-

nologie qu'établit scrupuleusement David von Kaenel, en mentionnant le nom de tous les exploitants qui se sont succédé dans la région, de Jean Weber-Clément, qui avait commencé comme tourneur, à Yves Moser, l'actuel directeur de Cinérive. Une très riche iconographie accompagne le texte, illustrant les transformations ayant affecté l'installation et l'esthétique des salles. (pej)

Fondation Vevey Ville d'Images, Case postale 443, 1800 Vevey.

## MUSIQUES

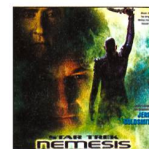
### «STAR TREK : NEMESIS»

Compositeur du premier film et des épisodes 5, 8 et 9, Jerry Goldsmith est définitivement l'homme qui a le plus marqué musicalement l'univers de la série «Star Trek». Rien d'étonnant pour quelqu'un

qui sait harmoniser l'épique et l'intime. Le générique du début de «Star Trek: Nemesis», intitulé *Remus*, est à lui seul un petit bijou d'intelligence. En une minute et trente secondes, le compositeur pose les tenants et les aboutissants de toute

la partition, faisant cohabiter l'aspect familier et rebattu des thèmes principaux avec des motifs nouveaux, plus noirs et tragiques. L'achat du mois! (cb)

Musique de Jerry Goldsmith (2002, Varèse Sarabande).



### «SUNSET BOULEVARD»

Continuant leur série de réenregistrements de bandes originales de l'âge d'or d'Hollywood, les éditions Varèse Sarabande offrent, avec «Sunset Boulevard», l'une des meilleures surprises de leur catalogue. Cette partition est

l'une des plus poignantes de Franz Waxman («Fenêtre sur cour», «Stalag 17»). Les seuls extraits disponibles jusqu'ici sur album n'excédant jamais le quart d'heure, les soixante minutes de ce nouveau CD sont indispensables pour apprécier la richesse thématique

de cette œuvre. En dirigeant de main de maître le Royal Scottish National Orchestra, le compositeur Joel McNeely donne plus qu'une nouvelle vie à cette musique: une âme. (cb)

Musique de Franz Waxman (2002, Varèse Sarabande).